

Oyem/Vie associative/Association de lutte pour le bien-être des albinos (Alba) La déléguée provinciale installée



Quelques jeunes albinos...



... et leurs parents pendant la réunion.

PME
Oyem/Gabon

PROFITANT de la Journée mondiale de l'albinisme, célébrée chaque 13 juin et dont le thème, cette année, est "L'identité", le bureau national de l'Association de lutte pour le bien-être des albinos du Gabon (Alba) a dépêché dernièrement à Oyem deux de ses membres. Ils avaient pour mission d'installer non seulement leur représentant dans la province du Woleu-Ntem,

mais surtout d'expliquer le bien-fondé de leur structure associative. C'est Sandrine Adzabeyeng Mba Ebang, qui a été désignée, puis installée officiellement comme déléguée provinciale de l'Alba dans le Septentrion. Cette mère d'une fille albinos et les membres de son bureau sont chargés de défendre les intérêts de cette catégorie de personnes auprès de la communauté. Elle a également la lourde responsabilité de mener des campagnes de sensibilisation à travers la province, afin de lutter contre les pré-

jugés et la stigmatisation des albinos. Car, selon le secrétaire général de l'Alba, Mexant Ona, "naître albinos n'est pas une fatalité, un drame, une malchance, encore moins un handicap. C'est un être humain comme tous les autres, à la seule différence que l'albinos n'a pas de couleur. Et il a seulement un problème de la vue et de la peau". Se fondant sur des recherches scientifiques, il a précisé que le premier ennemi de l'albinos est le soleil, qui dépigmente sa peau après un bain de soleil prolongé. C'est dans cette optique

que certaines recommandations ont été faites aux principaux concernés, pour éviter les cancers de la peau. Pour M. Ona, tout albinos doit, entre autres, porter des vêtements couvrants et amples (de préférence d'une matière tissée serrée), rester le plus possible à l'ombre (particulièrement entre 11 heures et 15 heures quand le soleil est plus fort), porter des lunettes de soleil et dont les verres interceptent 99% à 100% des ultra violets (UV), mettre de l'écran solaire sur les parties du corps non protégées par

les vêtements, se couvrir la tête, les oreilles et le cou avec un chapeau ou un foulard. D'autres conseils pratiques, non moins importants, ont été donnés par les représentants de l'Alba, notamment dans les soins du coup de soleil, les boutons pour avoir une belle peau. "(...) Pour sa santé, il est préférable qu'il mange plus de poisson et des crustacés, que de viande, beaucoup de fruits et des légumes couleur orangée", a précisé Tristand Franck Mba Aka'a, chargé de la communication et des relations extérieures. Avant

de préciser que "l'albinisme est une anomalie génétique ayant des conséquences médicales, qui peuvent perturber la vie scolaire si elles ne sont pas prises en compte". Sandrine Adzabeyeng Mba Ebang a promis de faire de son mieux pour l'albinos, pour qu'il soit dorénavant accepté et intégré dans la communauté septentrionale, sans être regardé avec mépris et rejet. Pour mener à bien cette mission, elle compte sur l'appui multiforme, non seulement du bureau national, mais également des bonnes volontés et des mécènes.

Bitam/Administration décentralisée/Schéma directeur de la ville Maire et chefs de quartiers se concertent



Les autorités municipales échangeant avec...



... les chefs de quartiers de Bitam.

SSB
Bitam/Gabon

L'EDILE de Bitam, Jules Mbele Asseko, avait rencontré dernièrement les chefs de quartiers de sa commune. Il s'agissait d'identifier ensemble tous les aspects nécessitant la mise en place d'un schéma directeur. Et ce, en vue de l'amélioration de l'envi-

ronnement immédiat par la recherche des voies et moyens permettant de pallier certaines difficultés auxquelles les populations sont confrontées au quotidien. Entouré de ses trois adjoints, l'édile s'est voulu rassurant : "le but de notre mission est de faire une administration de proximité qui consiste à être plus proche des populations, des commerçants et des opérateurs économiques,

afin d'être édifiés sur les problèmes que vivent ces derniers et surtout avoir un droit de regard dans tout ce qui se passe dans vos différents quartiers, tout en accomplissant pleinement les missions qui vous sont assignées", a déclaré M. Mbele. Erigée en commune de plein exercice depuis 1963, la commune de Bitam compte aujourd'hui 23 quartiers et une population avoisinant les

13 000 âmes. Cette ville connaît une expansion vertigineuse et une évolution démographique grandissante. Ce qui n'a plus rien en commun avec le village du patriarche Nkulu Beyeme dont l'histoire retient qu'au mois d'août 1937, il fut procédé au premier découpage urbain de la ville de Bitam. Aujourd'hui, cette commune s'est beaucoup élargie et subit une mutation considérable. La nouvelle

équipe municipale, sous la conduite de Jules Mbele Asseko, voudrait donc y apporter les changements qui s'imposent. Mais, avec le concours et l'adhésion de tous à cette stratégie de développement. C'est d'ailleurs tout le sens de la rencontre avec les auxiliaires de commandement dont il souhaite que chacun, dans son milieu, œuvre dans cette dynamique en jouant sa partition.

Aussi, le maire a-t-il donné des consignes aux uns et aux autres de sorte qu'ils veillent à la salubrité des quartiers et de leur environnement immédiat. Tout comme il leur a demandé de dénoncer toutes les personnes ayant des comportements peu ordinaires pour la paix, l'unité et la cohésion sociale. En un mot, tous ceux qui seraient susceptibles de menacer le vivre-ensemble cher aux Bitamois.